

Sortie botanique – Cabasson et Brégançon (83) – 24 avril 2024

Cette sortie a été programmée en raison de la possibilité d'étudier les Sérapias et éventuellement leurs hybrides. Mais comme lors de toutes nos sorties, nous avons tout de même observé en détail toute la végétation. Nous avons relevé plus de 160 espèces, on en retrouvera la liste détaillée à part sur notre site (par stations, par ordre alphabétique et par familles).

Dans ce document, nous nous contentons de signaler les espèces qui sortent de l'ordinaire, du moins pour nous, qui sommes habitués à la flore des Bouches-du-Rhône.

Friche et bords de la route menant à la station de Sérapias

Pour accéder à la station des Sérapias, à partir du parking payant de la plage de Cabasson, il nous faut suivre l'Avenue Guy Tézenas, sur les bords de laquelle nous avons noté toutes les espèces rencontrées. Au carrefour de la Route du Bout du Monde, nous avons pu observer aussi quelques fleurs intéressantes dans une petite friche. On trouvera ci-dessous les principales, la plupart des autres étant courantes et familières ou revues plus loin dans la station des Sérapias.



Briza minor
(Petite brize)



Melica minuta subsp. *major*
(Petite mélisse)



Anthoxanthum odoratum
(Flouve odorante)



Glebionis segetum
(Chrysanthème des moissons)



Carex distachya
(Laïche à deux épis)



Carex olbiensis
(Laïche d'Hyères)



Lathyrus clymenum
(Gesse clymène)



Lotus ornithopodioides
(Lotier pied d'oiseau)

La station des Sérapias : un milieu ouvert

Après quelques centaines de mètres sur l'Avenue Guy Ténas, nous avons pris un petit chemin sur la droite qui donne directement sur une prairie ouverte, très fleurie et assez dense, dominée par l'Asphodèle rameux (*Asphodelus ramosus*) et la Lavande stéchade (*Lavandula stoechas*), mais avec de nombreux arbres, arbustes et arbrisseaux formant des bosquets : Chêne vert (*Quercus ilex*), Chêne liège (*Quercus suber*), Arbousier (*Arbutus unedo*), Pistachier lentisque (*Pistacia lentiscus*), Filaire à feuilles étroites (*Phillyrea angustifolia*), Bruyère arborescente (*Erica arborea*), Nerprun alaterne (*Rhamnus alaternus*), Calicotome épineux (*Cytisus spinosus*), Cytise velu (*Cytisus villosus*) et Ciste à feuilles de sauge (*Cistus salviifolius*). C'est en fait la végétation habituelle des sols provençaux siliceux, proche de celle de la Plaine des Maures, avec quelques espèces emblématiques représentées sur les photos ci-dessous.



Asphodelus ramosus
(Asphodèle rameux)



Cytisus spinosus
(Calicotome épineux)



Lavandula stoechas
(Lavande stéchade, Lavande des Maures)



Cytisus villosus
(Cytise velu)



Centaurea maritima
(Petite Centaurée maritime)



Linaria pelisseriana
(Linaire de Pélissier)



Silene gallica
(Silène de France)



Hypochaeris glabra
(Porcelle glabre)



Ornithopus compressus
(Ornithope ou Pied d'oiseau comprimé)



Petrorhagia prolifera
(Tunique prolifère)



Tolpis umbellata
(Trépane en ombelle)



Tuberaria guttata
(Hélianthème à gouttes)



Diatelia tuberaria
(Tubéraire)



Logfia gallica
(Cotonnière de France)

De même on trouve la Blackstonie perfoliée (*Blackstonia perfoliata*), le Daphné garou (*Daphne gnidium*), le Lin bisannuel (*Linum usitatissimum* subsp. *angustifolium*), le Jonc des crapauds (*Juncus bufonius*), le Jonc en têtes (*Juncus capitatus*), la Badasse (*Lotus dorycnium*), la Petite Orobanche (*Orobanche minor*), la Pulicaire odorante (*Pulicaria odora*) pas encore en fleur, et bien d'autres espèces fréquentes sur tous types de sols (voir inventaire).

Quelques espèces moins courantes viennent compléter nos observations :



Airopsis tenella
(Airopsis délicat)



Anacamptis morio subsp. *picta*
(Orchis peint)



Simethis mattiazzii
(Simethis de Mattiazzi)



Lupinus micranthus
(Lupin à petites fleurs)



Stachys arvensis
(Épiaire des champs)



Geranium columbinum
(Géranium colombin)



Lotus parviflorus
(Lotier à petites fleurs)



Senecio lividus
(Séneçon livide)



Allium roseum (Ail rose)



Cytinus hypocistis subsp. *hypocistis* (Cytinet)



Hyparrhenia hirta (Barbon hérissé)

Les Sérapias : plusieurs espèces sur un espace restreint

C'est l'objet principal de notre sortie. Sur cet espace relativement restreint, quelques dizaines de mètres, on peut trouver plusieurs espèces de Sérapias, dont certaines nous ont donné bien du fil à retordre...

Il nous fallu observer toutes les parties de la fleur : hypochile, épichile et bractées, en notant leur couleur, leur taille et leur pilosité, ainsi que la forme des callosités, la plupart du temps cachées par les autres pièces florales.

Au final, cinq espèces semblent être présentes ici : *Serapias cordigera*, *Serapias neglecta*, *Serapias parviflora*, *Serapias vomeracea* et *Serapias olbia*. Cette dernière espèce est assez difficile à différencier de *Serapias strictiflora* et certains d'entre nous avaient encore des doutes. Les légendes des photos concernant ces espèces publiées dans ce paragraphe sont donc à prendre avec les réserves d'usage.

Il ne nous a pas été possible non plus de trouver des spécimens qui pourraient être des hybrides entre ces espèces.



Serapias cordigera (Sérapias en cœur)
Grandes fleurs au labelle en cœur pourpre foncé caractéristique.



Serapias neglecta (Sérapias négligé)
Grosses fleurs rose clair, à large labelle velu.



Serapias parviflora (Sérapias à petites fleurs)
Très petit labelle discret.



Serapias vomeracea (Sérapias à labelle allongé)
Abondante pilosité blanche sur le labelle.



Serapias olbia (Sérapias de Provence) et peut-être *Serapias strictiflora* (Sérapias à fleurs raides)

L'étude des callosités de plusieurs individus nous a laissé penser que nous avions affaire aux deux espèces, qui sont morphologiquement très proches.
Nous devons y retourner pour une étude plus poussée.

Milieu en contrebas, plus humide

L'après-midi, nous avons poursuivi l'exploration de cette prairie. On descend alors légèrement dans un petit vallon où la végétation est moins dense et moins fleurie. Le milieu devient progressivement plus humide.

Au début on rencontre encore des Sérapias et des Tubéraires, puis on commence à observer des espèces différentes, comme par exemple le Limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum*), l'Euphorbe de Séguier (*Euphorbia seguieriana*), le Myrte commun (*Myrtus communis*), la Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*), la Gesse à graines sphériques (*Lathyrus sphaericus*), le Salsifis à feuilles étroites (*Tragopogon angustifolius*), ainsi que celles représentées ci-après.

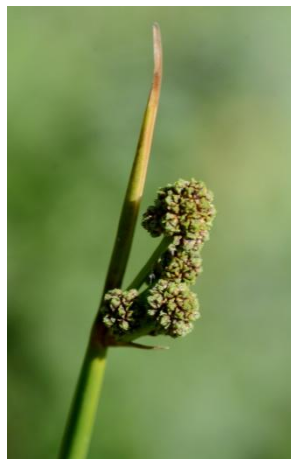




Carex flacca
(Laîche glauque)



Verbascum boerhavii
(Molène de mai)



Scirpoides holoschoenus
(Scirpe-jonc)



Trifolium nigrescens (Trèfle noircissant)



Vicia disperma (Vesce à deux graines)

La plage de Cabasson, en face du Fort de Brégançon

Lors de la pause de la mi-journée, nous sommes allés pique-niquer près de la plage de Cabasson, qui fait face au Fort de Brégançon. Nous y avons bien sûr jeté un coup d'œil et avons remarqué, un peu en retrait de la plage, un beau massif protégé par des barrières, où l'on peut observer le magnifique Anthyllide (ou Anthyllis) barbe-de-Jupiter (*Anthyllis barba-jovis*), au feuillage argenté, ainsi que le peu courant *Limoniastrum monopétalum*, qui n'était hélas pas encore en fleur.

Sur la plage, à proximité de ce massif, nous avons également relevé quelques espèces psammophiles intéressantes, enracinées dans cette petite dune, dont celles représentées ci-dessous (voir aussi l'inventaire).



La plage de Cabasson. Au centre se dresse le Fort de Brégançon, lieu officiel de villégiature du Président de la République.



Observation du massif d'Anthyllis et de Limoniastrum.



Limoniastrum monopetalum
(Limoniastrum monopétale)



Cakile maritima
(Cakile maritime)



Carprobatus edulis
(Figue des Hottentots)



Cutandia maritima
(Cutandie maritime)

On terminera sur quelques habitants des lieux surpris en pleine activité.



Melitaea cinxia
(Mélitée du plantain)



Synema globosum F
(Araignée Napoléon)



Oedemera lurida F
(Oedemère)

Texte et mise en page : Jean-Claude MÉRIC
Photos : Martine AÏTELLI et Jean-Claude MÉRIC